

Connections/*Etablir des ponts*

“Only connect”: the motto appears in E.M. Forster’s novel as a plea for sympathy between people of different classes. In this issue of *CCL*, “Red-Haired Anne in Japan” reports on another kind of connection: the link established between different countries through a children’s book. The co-editors of *CCL* had a moving experience with this kind of connection during a recent visit to Denmark and Poland. We saw that Canadian children’s books form a strong tie between Canada and European people. Traveling in Poland we were particularly overwhelmed by the strength and warmth of feeling toward us, as Canadians, because of the enormous affection felt for L.M. Montgomery and her novels.

In this issue our authors explore the theme of connections in several other ways. Gordon Moyles shows how the *Boys’ Own* and other papers helped shape British impressions of Canada, and gave the imperial connection a peculiar twist. Another article highlights a Scottish-Canadian connection; Marshall Saunders (author of *Beautiful Joe*) spent part of her girlhood in a Scottish school, and later explored that late-Victorian experience in a romantic novel.

Closer to our own time is the trans-Atlantic link between Jean Little and Rosemary Sutcliff, a major English writer of historical fiction for children. Jean Little’s article attests to the power and value of this connection for her life and for her work. Finally, in an interview, Jean Little speaks of the way that reading books — or writing books — can help us all to lower the barriers between ourselves and others.

Even the cover of this issue of *CCL* seems to reinforce the theme of connections. Laszlo Gal’s beautiful illustrations of Hans Andersen’s fairy-tale, *The little mermaid*, are a tribute to the modern power of old stories. Through Margaret Maloney’s translation of the *Mermaid* shines the theme of devotion, loyalty, and kinship, even between beings from different mythic realms.

We all remember that Sheila Egoff, preparing her important collection of articles on children’s literature, chose as title that same urgent motto, “Only connect.” Her theme, like ours in *CCL*, was that a critical study of children’s literature can restore a sense of meaningful links between individual life and central human experiences and tradition.

Etablir des ponts

C'est au cours d'un récent voyage en Pologne et au Danemark que l'idée d'établir des ponts culturels nous est venue. Il faut dire que, plus que toute autre forme d'écriture peut-être, la littérature pour la jeunesse transcende les barrières culturelles. C'est une littérature toujours un peu traduite, puisqu'elle se passe très souvent de mots. En Pologne, les deux rédactrices de *CCL* ont été particulièrement frappées par l'affection des Polonais pour le Canada et la faveur populaire dont jouit l'un de nos romans les plus connus, *Anne of Green Gables*.

Dans notre numéro, nous essayons d'établir des liens multiples. Gordon Moyles démontre comment *Boys' Own* et d'autres textes ont permis de former les impressions que les Britanniques auront du Canada, en conférant à la 'filière' de l'Empire une saveur nouvelle. Dans l'oeuvre de Marshall Saunders, c'est le pont canado-écossais qui est décrit.

Et puis, plus près de nous encore, il y a la relation entre l'auteure canadienne Jean Little et la britannique Rosemary Sutcliff, connue pour ses récits historiques pour les jeunes. Cette relation apparaît déterminante dans la formulation de l'oeuvre de Little. D'ailleurs, l'article suit une entrevue avec Jean Little elle-même, où elle nous parle du rôle de la lecture dans l'inspiration de l'écrivain.

L'illustration de la page couverture, enfin, nous rappelle l'importance d'établir des ponts dans le temps. L'oeuvre picturale de Laszlo Gal pour l'édition anglaise de *La petite sirène* de Hans Christian Andersen atteste du pouvoir visuel des récits plus anciens.

En somme, les ponts que nous voulons jeter vont dans toutes les directions. Et c'est normal, car la littérature canadienne pour la jeunesse se caractérise par sa grande versatilité. Et n'est-ce pas le rôle ultime d'un périodique de jeter entre les lecteurs et les lectrices une parole riche et unifiante?

Cover design: from *The little mermaid*, by Margaret Crawford Maloney, illustrated by Laszlo Gal. Reproduced courtesy of Methuen Publications.

L'illustration de la page couverture est tirée de *The little mermaid*, mis en texte par Margaret Maloney et illustré par Laszlo Gal. Courtoisie de Methuen Publications.